

« *L'euboulia dans la République (I, 348 b 8-348 e 4; IV, 428 a 11-429 a 4)* »

Annie Hourcade (Université de Rouen/ERAC)

Abstract:

Cette communication a pour but de confronter deux passages de la *République* qui introduisent, chacun à sa façon, la notion d'*euboulia* : d'une part : *Rép.* I, 348 b 8-348 e 4 dans lequel Thrasymaque considère que l'injustice est *euboulia* et que l'injuste est *phronimos* ; de l'autre *Rép.* IV, 428 a 11-429 a 4 dans lequel Socrate affirme que c'est parce qu'elle est *euboulos* que la cité est sage (*sophe*), *sophia* qu'il assimile, quelque lignes plus loin, à la *phronesis* (433 b 8) et à la *phulake* (433 d 1). L'*euboulia*, pensée ou repensée par Platon, reprise et intégrée dans l'élaboration de la cité, n'est ainsi rien de moins que la science des gardiens.

La double présence de l'*euboulia* dans la *République* est particulièrement problématique, non seulement en raison de cette association de l'injustice et de l'*euboulia* que Platon met dans la bouche de Thrasymaque au livre I, mais aussi en raison du rôle bref, et que l'on pourrait penser mineur – puisque Platon l'abandonne à peine mentionnée et n'y reviendra jamais plus –, qui lui est assigné au livre IV, rôle déterminant et plein de sens pourtant, y compris et peut-être surtout de par sa brièveté délibérée, puisque Platon assimile explicitement l'*euboulia*, bon conseil ou bonne délibération, à ce qu'il y a de plus haut, tant au niveau de la cité qu'au niveau de l'individu : la sagesse, qu'elle soit *sophia* ou *phronesis*.

L'*euboulia* de Platon n'est certes pas – ou du moins pas seulement – l'image inversée de l'*euboulia* selon Thrasymaque ; sa convocation et son usage, dans l'exposé platonicien des caractéristiques de la cité de la *République*, dépassent, en effet, le simple débat avec la sophistique, même s'ils en constituent également un des aspects les plus significatifs.

De fait, l'*euboulia* revêt un rôle précis et clairement dévolu qui fait d'elle un élément privilégié dans la construction platonicienne du motif psycho-politique à l'œuvre dans la *République* ; elle autorise, en outre, en tant qu'elle est *episteme phulake*, une appréhension plus nuancée du statut et de la fonction des gardiens ; enfin, et de manière plus large, parce qu'il est possible de considérer qu'elle est, parmi les notions présentes dans la *République*, sans doute celle qui est la plus spécifiquement *politique*, l'*euboulia* constitue un point de départ intéressant pour une mise en perspective de la *République* avec d'autres dialogues de Platon et plus particulièrement le *Politique*.

Preference of format: shorter

Author's information:

Annie HOURCADE (Université de Rouen/ERAC)

Maître de conférences
Université de Rouen (Haute-Normandie)
U.F.R. des Lettres et Sciences Humaines
Département de philosophie
Rue Lavoisier
76821 MONT SAINT-AIGNAN CEDEX FRANCE
annie.hourcade@univ-rouen.fr

Laboratoire de recherches :

Equipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelles (ERIAC) Université de Rouen

Adresse personnelle :

12 rue de Pontoise

75005 PARIS FRANCE

ahourcad@club-internet.fr